

LES CHEMINS DE MÉMOIRE

- OPERATION DYNAMO -

spirit of
Dunkerque
TOURISME & CONGRÈS



SEPT 1939

1^{er} sept. 1939

Début de la 2^e Guerre mondiale, invasion de la Pologne par Hitler.

3 sept. 1939

La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.



JUIN 1940

24 mai 1940

Début de la Bataille de Dunkerque (arrivée des troupes allemandes sur l'Aa entre Gravelines et Watten).

26 mai 1940

Déclenchement de l'Opération Dynamo par les Britanniques

4 juin 1940

Fin de l'Opération Dynamo, les allemands entrent dans Dunkerque.

MAI 1940

10 mai 1940

Début de l'offensive allemande aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg

18 mai 1940

Premiers bombardements intensifs de Dunkerque, début d'un exode important de la population dunkerquoise.

27 mai 1940

L'aviation allemande écrase la ville sous des milliers de bombes.

29 mai 1940

Début des embarquements massifs des troupes françaises.



JUIN 1940

22 juin 1940

Armistice franco-allemand signé à Rethondes. Début de l'Occupation.

23 juin 1940

Rattachement de Dunkerque et de la région Nord-Pas-de-Calais au commandement militaire allemand de Bruxelles.



JUIN 1944

8 mai 1945

Capitulation allemande

9 mai 1945

Libération de Dunkerque.

10 juillet 1940

Début du régime de Vichy dirigé par le Maréchal Pétain.

6 juin 1944

Débarquement en Normandie.

Mi-septembre 1944

Encerclement de la Poche de Dunkerque par les troupes alliées.

LES LIEUX DE MÉMOIRE

SUR LE LITTORAL

- 1 Musée Dunkerque 1940
- 2 Musérial Fort des Dunes
- 3 La jetée Est
- 4 Mémorial des Alliés
- 5 Le Sablier
- 6 Le Princess Elizabeth
- 7 Le mémorial Britannique
- 8 Les épaves
- 9 Le sanatorium de Zuydcoote
- 10 La ferme Nord
- 11 La nécropole nationale de Zuydcoote
- 12 La nécropole nationale de Leffrinckoucke
- 13 Le château Coquelle
- 14 Le Fort de Petite-Synthe

- 15 Monument de la 12ème DIM
- 16 Vestiges de la Batterie n°201
- 17 Ferme du Boomkens
- 18 Le jardin de la 32ème division d'infanterie
- 19 Le fort Louis
- 20 Bourbourg et les combats de l'AA
- 21 La stèle des marins
- 22 La stèle des gendarmes à Bray-Dunes
- 23 La Plaine au Bois
- 24 Le drame du Cochon Noir
- 25 L'Abbé Bonpain
- 26 Batterie dite de Zuydcoote
- 27 Camp d'internement
- 28 La ferme Vernaelde
- 29 Le blockhaus du poste de commandement de l'état-major allemand à Gravelines
- 30 Stèle du raid de Noël de 1943
- 31 Stèle à la mémoire des déportés juifs
- 32 Square Franchois



LEGENDE

- ESPACES DUNAIRES ET PLAGES
- PARCS ET BOIS

1939 – 1945

DUNKERQUE ET LA FLANDRE LITTORALE

Mai 1940 : le Nord de la France est emporté dans une effroyable tourmente. La foudroyante percée allemande vers la Manche enferme les armées françaises et britanniques dans une nasse. Désormais, le salut ne peut venir que de la mer : tous les regards sont alors tournés vers Dunkerque.

Décidée le 19 mai et mise en œuvre du 26 mai au 4 juin, l'Opération Dynamo assure le rembarquement du Corps expéditionnaire britannique et de milliers de soldats français des armées du Nord. C'est la plus grande entreprise d'évacuation de toute l'histoire militaire, un inimaginable succès au cœur d'une humiliante défaite, un « miracle » qui permet à 338 226 combattants alliés (plus 130 000 militaires français) d'échapper à l'enfer de Dunkerque et de rejoindre la Grande-Bretagne, nation devenue le fer de lance de la lutte contre le nazisme.

Le 4 juin, les Allemands rentrent dans une ville meurtrie par les bombardements intenses. Sous l'Occupation, Dunkerque, écartée de la stratégie des Alliés et érigée en forteresse, subit un long siège et figure parmi les dernières villes de France libérées, le 9 mai 1945.



MUSERIAL DU FORT DES DUNES

Construit en 1878 selon l'architecture militaire du général Séré de Rivières pour protéger le port de Dunkerque, le Fort des Dunes pouvait abriter 450 soldats.

Pendant l'Opération Dynamo, il devient le quartier général de la 12e Division d'Infanterie Motorisée. Le 2 juin 1940, le général Louis Janssen y trouve la mort sous les bombes des Stukas alors qu'il était venu annoncer un embarquement imminent. Il repose aujourd'hui dans la Nécropole nationale de Leffrinckoucke, située à proximité, qui abrite 192 tombes et témoigne des lourdes pertes françaises durant ces journées tragiques.

À l'intérieur, une scénographie numérique propose plus de 600 m² d'expositions interactives retraçant l'histoire de la Flandre, territoire longtemps convoité par les puissances européennes.

Un circuit d'interprétation permet de parcourir ce site de 5 ha. Bâti en briques de sable et culminant à 27 m, le fort est enchâssé dans les dunes de Flandre et offre des panoramas exceptionnels sur la mer du Nord et la plaine flamande.

MUSÉE DUNKERQUE 1940


Construits en 1874 pour la défense côtière, le bastion 32 et ses courtines servent pendant l'Opération Dynamo de poste de commandement à l'amiral Abrial et au général Fagalde, chargé de défendre Dunkerque.

Sous l'occupation allemande, le bastion devient hôpital militaire et est partiellement bunkérisé — une casemate allemande (515) reste visible dans le parc du LAAC, derrière les courtines.

Laisse en l'état après la guerre, le site est réaménagé entre 1975 et 1980 pour l'agrandissement des chantiers navals. Les courtines du bastion 32 résistent aux démolitions et abritent aujourd'hui le Musée Dunkerque 1940.

Géré par l'Association Mémorial du Souvenir, le musée raconte l'incroyable histoire de la Bataille de Dunkerque et de l'Opération Dynamo, à travers une riche collection d'archives, cartes, véhicules et autres objets militaires.

Rue des Chantiers de France
59140 Dunkerque
+33 (0)3 74 06 02 81
www.dynamo-dunkerque.com

 Ouvert 7 jours sur 7
De début février à la mi-novembre et
pendant les vacances de Noël - De 10h à 18h

 BUS : C4
Arrêt : FRAC - LAAC



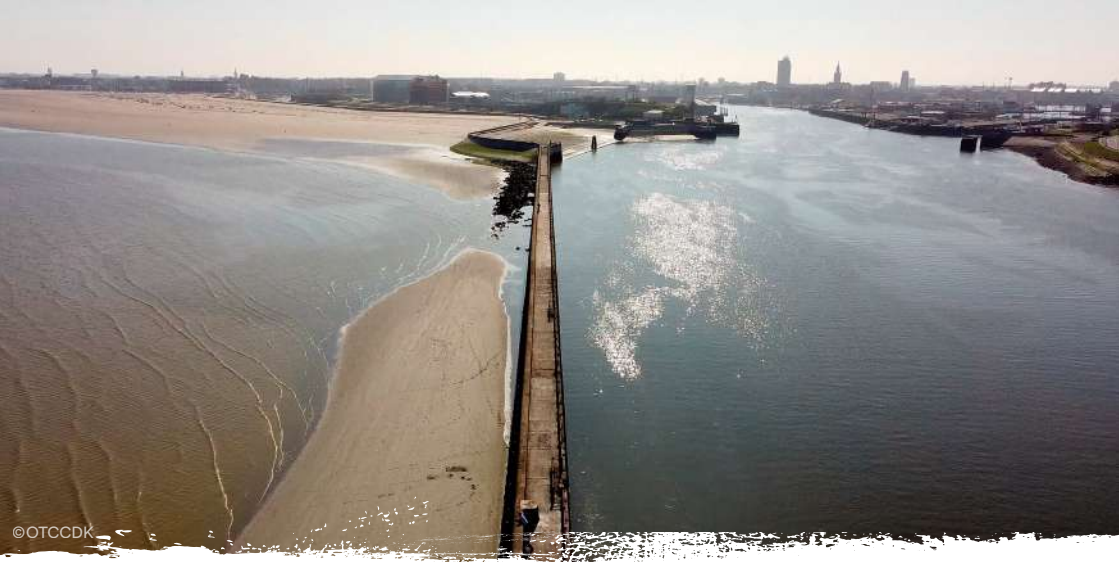
Rue du 2 Juin 1940
59495 Leffrinckoucke
+33 (0)3 28 29 13 17
www.fort-des-dunes.fr

 Ouvert au public de mars à novembre
Du mardi au dimanche
De 10h à 18h

 BUS : C1 - C2
Arrêt : Leffrinckoucke Fort des Dunes

LA BATAILLE ET L'ÉVACUATION





JETÉE EST

Construite en 1897 et prolongée en 1930 pour atteindre 1,5 km de long, la Jetée Est du port de Dunkerque, tient un rôle très important lors de l'Opération Dynamo.

Les plages très plates et la mer peu profonde rendant l'évacuation par les plages difficile, et les écluses du port étant endommagées par les bombardements, c'est par cette jetée qu'une grande partie des 338 226 soldats évacués quitteront Dunkerque.

Le début de la jetée ainsi que sa toute fin (inaccessible) sont identiques à ce qu'ils étaient en 1940.

Au pied de la jetée se trouve un blockhaus allemand de type casemate côtière 613, construit après la prise de Dunkerque pour défendre l'entrée du port.

GPS : 51.050406, 2.368703

MÉMORIAL DES ALLIÉS

Ce monument commémore le courage des soldats alliés et le sacrifice de ceux qui ont permis l'évacuation en contenant l'avancée allemande en 1940.

Inauguré en 1962, il est bâti avec des pavés des quais détruits par les bombardements — ces mêmes pavés foulés par les soldats quittant Dunkerque pour rejoindre l'Angleterre.

Digue des Alliés - 59240 Dunkerque

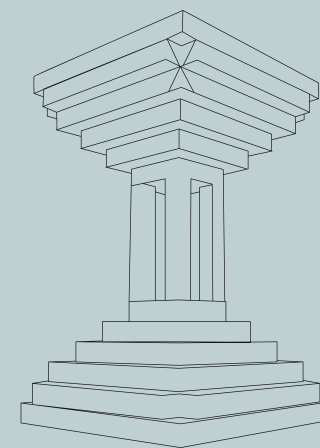


LE SABLIER

Installée aux portes du Musée Dunkerque 1940, cette œuvre a été réalisée en 2017 par l'artiste Séverine Hubard.

Le sablier, symbole du temps qui s'écoule, évoque l'évacuation des soldats alliés au compte goutte mais aussi le retournement capable de transformer une défaite en victoire et cette course effrénée face à l'ennemi.

Avenue des Bordées - 59140 Dunkerque



LE PRINCESS ELIZABETH

Construit en 1926-1927 et baptisé Princess Elizabeth pour saluer la naissance de la future reine d'Angleterre, ce vapeur à roues à aubes sert d'abord de navire de plaisance et de liaison entre Southampton et Cowes.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, il est transformé en dragueur de mines puis participe à l'Opération Dynamo parmi les « Little Ships », ces bateaux civils réquisitionnés pour évacuer les soldats depuis les plages : il effectue quatre voyages et embarque 1673 soldats dont 500 Français.

Après la guerre, il reprend sa navigation jusqu'en 1965, avant de devenir casino flottant, puis restaurant et pub sur la Tamise. En 1987, racheté par la Chambre syndicale topographique de Paris, il est amarré sur la Seine au quai de Javel comme centre d'expositions et de conférences. En 1999, il rejoint définitivement Dunkerque, où il est aujourd'hui à la fois site touristique, gastronomique et lieu de mémoire.

Quai de l'Estacade,
59140 Dunkerque
+33 (0)7 82 63 99 09
www.princesselizabeth.eu



Restaurant ouvert toute l'année
du lundi au dimanche
(Pensez à vérifier les heures d'ouvertures)



LE MÉMORIAL BRITANIQUE

Le Mémorial de Dunkerque (Dunkirk Memorial) rend hommage aux soldats du Corps expéditionnaire britannique morts lors de la campagne de 1940 et sans sépulture connue.

Entre le 10 mai et le 4 juin 1940, les Britanniques perdent, en France et en Belgique, 68 000 hommes, tués, disparus ou capturés. La détermination de leur commandement permet toutefois de préserver le cœur de l'armée professionnelle et fait naître l'« Esprit de Dunkerque » (Dunkirk Spirit), symbole de la volonté de poursuivre le combat contre le nazisme.

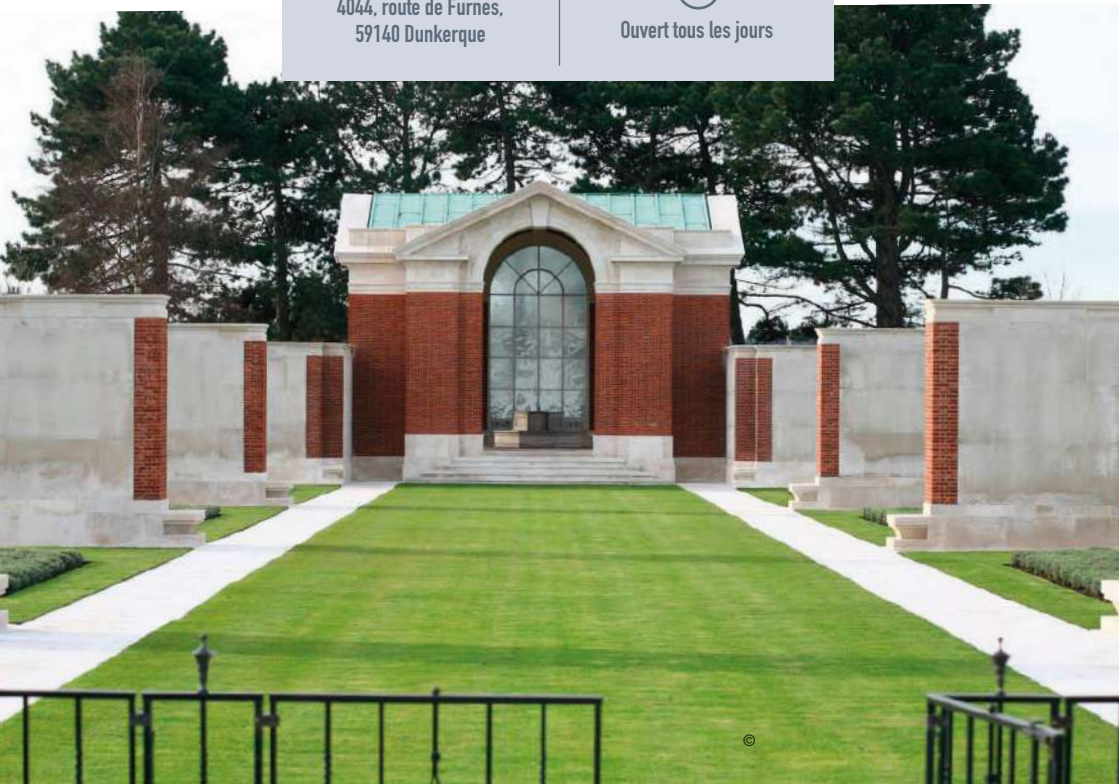
Inauguré en 1957 par la reine-mère Elizabeth, le mémorial commémore 4 528 soldats issus de 110 unités, dont les noms sont gravés dans la pierre de Portland, sur des piliers qui s'échelonnent comme les colonnes d'un cloître. L'allée centrale mène à une chapelle monumentale dont la baie vitrée gravée représente l'évacuation.

Le site jouxte une nécropole regroupant 810 tombes de la Seconde Guerre mondiale, principalement de militaires tombés lors de la défense du périmètre de Dunkerque et des opérations de rembarquement.

CIMETIÈRE DE DUNKERQUE,
4044, route de Furnes,
59140 Dunkerque



Ouvert tous les jours



LES ÉPAVES

À marée basse, des carcasses de navires échoués dans le sable, témoins de l'Opération Dynamo, se découvrent sur la plage entre Zuydcoote et Bray-Dunes.

CRESTED EAGLE

Le Crested Eagle, bateau à roues à aubes de 91 m basé à Londres avant la guerre, est amarré le 29 mai 1940 sur la jetée Est de Dunkerque. Vers 18h, il appareille avec 600 hommes à bord, dont de nombreux blessés.

Au large de Malo-les-Bains et Leffrinckoucke, il est attaqué par des Stukas : quatre bombes l'atteignent, incendiant les réservoirs de gasoil. En quelques minutes, le navire est entièrement en flammes. Les survivants se jettent à la mer sous les tirs ennemis.

Le capitaine parvient à échouer le bâtiment face au sanatorium de Zuydcoote, mais près de 300 hommes périssent.

Après-guerre, l'épave est arasée, mais reste aujourd'hui visible, réapparaissant avec l'érosion de la plage. Une plaque commémorative y a été installée en 2015.

GPS : 51.075821, 2.491208



Avant de partir,
consultez les horaires des marées sur
www.maree.info/3

LE DEVONIA

Le vendredi 30 mai, quatre bombes tombent à quelques mètres du Devonian, endommageant la coque. Le capitaine ordonne de faire échouer le navire aussi près que possible du rivage, afin qu'il serve ensuite de jetée pour faciliter l'embarquement des troupes.

GPS : 51.079289, 2.502140





LA FERME NORD

Construite en 1910 pour les besoins du sanatorium, la Ferme Nord regroupait écuries, étables, porcheries, poulaillers, laiterie et abattoir.

Après les bombardements du 24 mai 1940 à Malo-les-Bains, la Clinique Vilette, trop exposée, est évacuée et l'infirmierie principale de la Marine est transférée à Zuydcoote. Faute de place au sanatorium, elle s'installe dans la bergerie de la ferme.

Pendant onze jours, la ferme devient un hôpital de fortune : 350 blessés peuvent y être accueillis, certains dans des lits, d'autres sur la paille. Relativement épargnée par l'aviation mais touchée par l'artillerie, elle reste un point de secours essentiel, les cas les plus graves étant dirigés vers le sanatorium.

LE SANATORIUM DE ZUYDCOOTE

Ouvert en 1910, le sanatorium soigne plus de 100 000 malades et blessés durant la Première Guerre mondiale.

Dès le 10 mai 1940, il accueille les premiers blessés, en plus des 420 enfants hospitalisés. Cinq blocs opératoires fonctionnent sans interruption et plus de 12 000 soldats y sont soignés alors que plus d'une soixantaine de bombes et d'obus tombent sur le sanatorium. Les morts sont inhumés dans une petite plaine dans les dunes voisines.

Après le 4 juin 1940, l'établissement est en partie occupé par les Allemands, qui en font un hôpital avant son évacuation totale en septembre.

À la Libération, le site est dévasté : charpentes et métaux ont été récupérés pour l'effort de guerre. Il sera entièrement reconstruit 25 ans plus tard.

En 1964, le lieu sert de décor au film *Week-end à Zuydcoote*, adapté du roman de Robert Merle (prix Goncourt 1949), réalisé par Henri Verneuil avec Jean-Paul Belmondo.

Boulevard Vancauwenberghe,
59123 Zuydcoote



©OTCCDK

Très endommagée, entourée de terrains minés et de pieux Rommel, la ferme ne reprend partiellement ses activités qu'en 1946, après déminage.

Aujourd'hui, la Ferme Nord est destinée à devenir la future maison du Grand Site des Dunes de Flandre, mêlant information touristique, espace muséal dédié aux chemins de mémoire et services aux visiteurs.

Boulevard Vancauwenberghe,
59123 Zuydcoote



LA NÉCROPOLE NATIONALE DE ZUYDCOOTE

La nécropole nationale de Zuydcoote, créée en 1922, rassemble des soldats de la Première Guerre mondiale : 1 150 soldats français, 202 Allemands, 324 Britanniques et un Belge, pour la plupart décédés des suites de leurs blessures dans les hôpitaux installés au sanatorium ou dans des structures de campagne.

En 1953, un carré supplémentaire est aménagé pour les soldats tombés en mai-juin 1940 : il compte 904 Français et 14 Espagnols. Après restitution aux familles, les derniers corps y sont transférés depuis les cimetières de la région, dont celui, temporaire, de Zuydcoote. Avec celle du Fort des Dunes à Leffrinckoucke, c'est l'une des deux nécropoles nationales dédiées aux morts français de la bataille de Dunkerque et de l'opération Dynamo.

Un soldat français, découvert en 2019 dans les dunes à la suite de l'érosion du littoral, y a été inhumé, ainsi qu'un deuxième soldat identifié en mai 2025.

Rue de la Résistance - 59123 Zuydcoote

LA NÉCROPOLE NATIONALE DE LEFFRINCKOUCKE

Le 29 septembre 1953, le ministère des Anciens Combattants approuve la création d'une nécropole nationale au pied du Fort des Dunes, à Leffrinckoucke. Elle regroupe 192 soldats français morts en 1940 à Leffrinckoucke, Tétéghem et Calais, ainsi que les restes de 8 soldats tchèques tombés en 1945 lors des combats de la Poche de Dunkerque.

Le site accueillait auparavant un cimetière international de 302 tombes, dont 19 Britanniques morts durant l'opération Dynamo et le bombardement du fort. Après les combats de la Libération (1944-1945), d'autres soldats (britanniques, américains, tchèques et allemands) y furent enterrés, avant d'être majoritairement transférés vers leurs nécropoles nationales.

En 1990, les restes de soldats français découverts lors de fouilles menées en 1955 au Fort des Dunes sont rassemblés dans un tombeau monumental.

Chemin du Fort - 59495 Leffrinckoucke

LE GRAND SITE DE FRANCE DES DUNES DE FLANDRE

« L'Esprit de Dunkerque » a fait son chemin laissant derrière lui ses blessures et ses vestiges que la nature, avec le temps, n'a cessé de résorber.

Aussi, certains lieux de mémoire sont au cœur de paysages devenus paisibles. Tout à l'Est de Dunkerque, le Grand Site des Dunes de Flandre s'explore comme une parenthèse naturelle.

Si vous êtes un voyageur en quête de lieux témoins de l'Histoire, ce ne sera pas sans émotion que vous foulerez une terre

autrefois dévastée par la guerre. Une terre qui a montré sa résilience, et qui aujourd'hui s'est enrichie d'une véritable mosaïque de milieux favorisant une remarquable biodiversité. Le long du rivage de la mer du Nord, des hectares de nature et des paysages insolites inspireront votre voyage.

Conseils : bonnes chaussures, crème solaire, gourde et appareil photo.

« LE BON VOYAGEUR PREND SOIN DE LA NATURE ! »
www.grandsite-dunesdeflandre.com



©Nolween Leurquin



LE CHÂTEAU COUELLE

À partir du 28 mai 1940, un hôpital de campagne britannique, doté de deux équipes chirurgicales, est installé au château Couelle.

Sous les bombardements, les opérations sont d'abord déplacées au sous-sol, éclairées par une simple ampoule puis à la bougie. Des centaines de blessés s'entassent dans le château, les jardins et les ambulances, dans des conditions sanitaires très précaires. Les morts sont enterrés sur place, dans le parc.

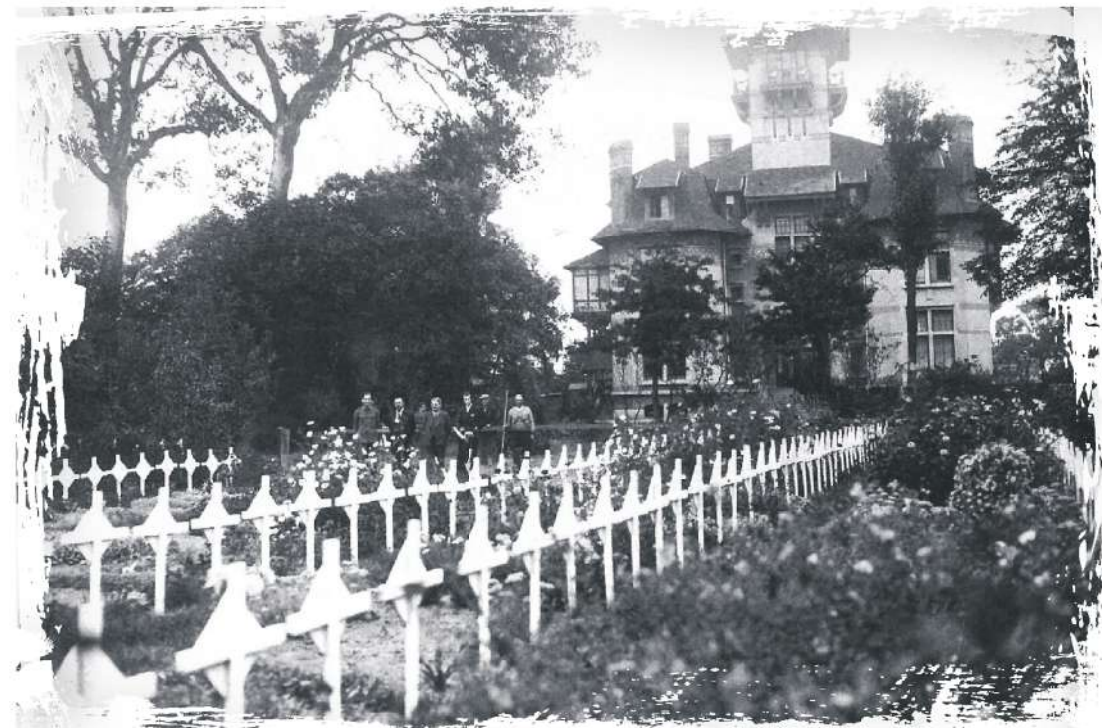
Malgré les tentatives d'évacuation vers le port, seuls plusieurs centaines de blessés peuvent être évacués. Le 1er juin, un tirage

au sort désigne 3 médecins et 30 soignants contraints de rester auprès des 265 blessés restants, dans l'attente de l'arrivée des troupes allemandes.

Le 4 juin, le château est occupé par les Allemands et les blessés transférés à l'hôpital de Zuydcoote.

Après-guerre, les 149 soldats britanniques inhumés dans le parc sont transférés en 1948 au Mémorial britannique route de Furnes, tandis que les 113 militaires français sont restitués aux familles ou inhumés à la nécropole de Zuydcoote.

Rue de Belfort - 59240 Dunkerque



LE FORT DE PETITE-SYNTHÉ

L'ouvrage de Petite-Synthe est construit entre 1906 et 1908 pour défendre l'ouest de Dunkerque. Très moderne pour l'époque, il est typique des forts en béton armé dessinés après 1885 pour faire face à l'évolution de l'artillerie. Il était entouré d'un large fossé en eau.

A la veille de la guerre de 1939-1945, il est armé d'une batterie de DCA. En juin 1940, cernée par l'ennemi, la garnison française hisse le drapeau blanc.

Occupé par les nazis jusqu'en mai 1945, le fort est devenu leur prison après la libération de Dunkerque.

Aujourd'hui, les espaces verts autour de l'ouvrage accueillent le Fort Aventures, une base de loisirs de plein air.

Rue de Nancy - 59640 Dunkerque

LES FRANÇAIS

DANS LA BATAILLE

La défense du camp retranché de Dunkerque, qui permet les embarquements depuis le port et les plages, repose d'abord sur une organisation conjointe entre unités britanniques et françaises, avant d'être assurée uniquement par les divisions françaises après l'évacuation des troupes britanniques.

Longtemps méconnu, ce rôle de l'armée française est pourtant salué jusque dans les témoignages allemands, qui soulignent son efficacité et son acharnement. Pensant prendre Dunkerque en deux jours, les Allemands se heurtent durant neuf jours à une résistance farouche alors qu'ils se battaient le plus souvent à 2, 3 voire même 10 contre 1.

Malgré le manque d'espoir d'évacuation, les troupes françaises tiennent leurs positions, allant jusqu'à lancer des contre-attaques, et permettent ainsi de prolonger l'opération d'évacuation.

©Musée Dunkerque 1940

Avancée des troupes allemandes vers le littoral



VESTIGES DE LA BATTERIE N°201 DU 406^{ÈME} RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE DCA

Aménagée en août 1939, elle sera l'un des huit postes assurant la défense anti-aérienne du secteur de Dunkerque.

Equipée de canons de 75mm sur plateforme demi-fixe, elle comprend également deux baraques, l'une servant de central téléphonique, de P.C. de nuit et de logement pour les officiers, l'autre de bureau et de magasin.

Elle sera détruite, sur ordre, le 2 juin 1940, deux jours avant l'entrée des Allemands dans Dunkerque.

Route des 7 Planètes,
59210 Coudekerque-Branche

MONUMENT DE LA 12^{ÈME} DIM

La 12^{ème} Division d'Infanterie Motorisée (12^{ème} DIM) a joué un rôle prépondérant dans la défense de Dunkerque lors de l'Opération Dynamo.

Partie de Saint-Quentin vers Namur le 10 mai, jour de l'offensive allemande, la 12^{ème} DIM sera harcelée par l'aviation et les blindés allemands. Se battant le jour et se repliant la nuit, elle se fraie un chemin depuis la région lilloise à travers les troupes allemandes qui tentent de l'encercler.

Arrivée à Dunkerque avec l'espoir d'évacuer, elle sera chargée de la défense du secteur Est du périmètre de Dunkerque.

Ayant déjà subi de lourdes pertes, la 12^{ème} DIM résistera pendant 4 jours face à un ennemi en supériorité numérique, principalement dans le secteur de Bray-Dunes et Ghyvelde, protégeant ainsi l'embarquement des troupes vers l'Angleterre dans le cadre de l'Opération Dynamo.

Les survivants de la 12^{ème} DIM seront fait prisonniers le 4 juin 1940.

Digue de Mer - 59123 Bray-Dunes

FERME DU BOOMKENS TÉTEGHEM COUDEKERQUE-VILLAGE

A proximité de la ferme, une plaque rend hommage aux soldats du 7^{ème} GRDI (Groupe de Reconnaissance de Division d'Infanterie) qui ont lutté durement pendant les combats du 2 juin 1940 ainsi qu'à la famille Vandamme, résidente de la ferme, qui a payé un lourd tribut pendant la bataille.

Le chef de corps du groupement y installe son poste de commandement durant la journée avant de le déplacer au 19 rue Alexandre Dumas à Coudekerque-Branche pour créer une nouvelle ligne de défense sur la ligne de chemin de fer de Dunkerque-Ostende, qui sera tenue jusqu'au 3 juin au soir.

Route des Neiges,
59229 Teteghem Coudekerque Village

PLAQUE DU DERNIER PC
19 rue Alexandre Dumas,
59210 Coudekerque-Branche

PLAQUE COMMÉMORATIVE DU 7^{ÈME} GRDI
Espace Jean Macé,
14 Rue Célestin Malo - 59210 Coudekerque-Branche

LE JARDIN DE LA 32^{ÈME} DIVISION D'INFANTERIE

TÉTEGHEM COUDEKERQUE-VILLAGE

Au cœur de Tétéghem, le mémorial de la 32^{ème} DI témoigne des combats acharnés menés du 1^{er} au 4 juin 1940 entre l'armée française et les forces allemandes.

Aménagé sur l'emplacement d'une ancienne nécropole nationale, il regroupait 222 tombes, dont un carré britannique de 24 sépultures, de soldats tombés à Tétéghem et dans les communes voisines.

En 1946, à la demande des familles, les corps sont exhumés et transférés et le site est transformé en mémorial dédié à la 32^{ème} DI.

LE FORT LOUIS

COUDEKERQUE-BRANCHE

Le Fort Louis est achevé en 1677 par le Maréchal Vauban. Durant la seconde moitié du 19^e siècle, le Fort devient Fort Castelnau, occupé par la Marine, et abrite un poste de télégraphie sans fil. Lors de l'Opération Dynamo, l'édifice fortifié est un point de défense français qui permet d'interdire l'accès à Dunkerque aux Allemands. Le 2 juin au soir, les marins de la garnison du fort et des unités du 224^e RI accrochent les éclaireurs ennemis ; les combats s'intensifient et les pertes sont lourdes de chaque côté. Le 3 juin 1940 vers 15 heures, alors que les français ont quitté leur position, les stukas détruisent définitivement le Fort.

De nos jours, d'une superficie de 33 hectares, le parc du Fort Louis est un véritable poumon vert de l'agglomération. De nombreuses activités de loisirs y sont proposées (mini-golf, jeux pour les enfants, Fort des Pirates, Dino Parc etc.)

Rue des Forts - 59210 Coudekerque-Branche

3 STÈLES COMMÉMORENT CES ÉVÈNEMENTS

LA STÈLE DU COCHON NOIR À GRAVELINES

GPS 50.985945, 2.116566

LE PONT DU BAC À SAINT FOLQUIN

GPS 50.943344, 2.142303

LE PONT DE SAINT NICOLAS

GPS 50.919043, 2.161004

BOURBOURG ET LES COMBATS DE L'AA

Le 23 mai 1940, blindés et troupes allemandes descendent l'Aa afin de rejoindre les forces venues de Calais. Ils tentent de forcer les ponts, dont celui de Saint Nicolas, à hauteur de Bourbourg, où le 24 mai, 13 militaires français perdent la vie.

En aval, au Pont du Bac (Saint-Folquin), d'autres combats font des victimes civiles préfigurant le drame du Cochon Noir à Gravelines, où les troupes alliées combattent pendant quatre jours. Au soir du 24 mai, des batteries françaises des 35^{ème} et 235^{ème} Régiments d'Artillerie prennent position aux alentours de Bourbourg, afin de soutenir les éléments du 137^{ème} Régiment d'Infanterie de Quimper. Dans le clocher de l'église, un poste d'observation

est installé, dont les indications permettent de repousser une attaque des fantassins du régiment « Groß Deutschland ».

Le 25 mai, des obus incendiaires embrasent l'église et son îlot. Lors des combats aériens, un avion allemand s'écrase près du Monument aux Morts, incendiant les maisons attenantes.

Sur le chemin de l'exode, les populations sont soumises au mitraillage.

Les violents combats de la bataille de l'Aa dureront jusqu'au 3 juin. Ils favoriseront l'évacuation de Dunkerque en retardant les troupes allemandes. Sur un front de 14 km, la défense de 7 ponts entre Gravelines et Watten coutera la vie à de nombreux civils et militaires.



VICTIMES CIVILES ET MILITAIRES

Les civils paient un lourd tribut lors des combats de 1940, qu'ils soient des « dommages collatéraux » des bombardements, des réfugiés pris volontairement pour cible sur les routes afin de créer un chaos susceptible de ralentir l'avancée des troupes alliées, ou des civils pris entre 2 feux.

Près de 850 victimes civiles portant la mention « Morts pour la France » ont été recensées après les combats de 1940 dans la région dunkerquoise. Les soldats, eux, vivront pour certains un véritable enfer après avoir fait face à des divisions nazies.



©CMUA/Archives Dunkerque

LA STÈLE DES MARINS DUNKERQUE

La Stèle « Marine Dunkerque 1940 », située le long du canal exutoire et inaugurée lors du 60^{ème} anniversaire de l'Opération Dynamo, nous rappelle l'engagement et le sacrifice des marins français civils et militaires lors de cette opération.

A terre ou sur mer, ils participent à l'évacuation de milliers de soldats ainsi qu'à la défense maritime du détroit qui nous sépare de l'Angleterre et complètent le dispositif terrestre de la défense de la poche. Les marins participent grandement à la réussite de cette opération au prix de lourdes pertes.

LA STÈLE DES GENDARMES BRAY-DUNES

Le 1er juin 1940, trois gendarmes de la brigade frontière de Steenvoorde assurent la circulation au carrefour principal de Bray-Dunes, facilitant les mouvements militaires et protégeant les civils.

Alors que les bombardements s'intensifient, ils dirigent la population vers un abri lorsqu'un obus explose à proximité. Les gendarmes Eugène Lecocq (38 ans) et Marcel Lardemelle (29 ans) sont tués sur le coup. Grièvement blessé, le brigadier-chef Daniel Stricanne (33 ans) décède quelques heures plus tard au sanatorium de Zuydcoote.

Une plaque commémorative a été inaugurée sur les lieux le 20 mai 2015.

©CMUA/Archives Dunkerque



LA PLAINE AU BOIS ESQUELBECCQ

Dans cette campagne aujourd'hui paisible s'est joué l'un des pires crimes nazis de l'évacuation de 1940. Le 28 mai 1940, après avoir retardé l'avancée allemande toute la journée, des soldats appartenant au Royal Warwickshire Regiment, au Cheshire Regiment et au Royal Artillery sont contraints de se rendre. Rassemblés dans une grange, ils y sont massacrés en fin de journée par les SS de la Leibstandarte Adolf Hitler.

Dans la grange reconstituée se trouvent les témoignages des survivants, comme celui de Bert Evans, qui parvient à s'échapper et à se cacher dans une mare toute proche où ses cendres seront dispersées en 2013.

Aujourd'hui, le site rend hommage aux victimes : chaque arbre planté porte une stèle gravée de leurs noms. La mare est toujours visible et en haut du monticule de terre se trouve une table d'orientation permettant de connaître les positions des forces en présence ce 28 mai 1940.

Le musée de la Plaine au Bois, installé à la Maison du Westhoek, retrace l'histoire de ce massacre.

Site de la Plaine au Bois
Rue des Dunkirk Veterans - 59470 Esquelbecq



©Romaric Walgener



LE DRAME DU COCHON NOIR

Le 24 mai 1940, à l'entrée de Gravelines, le drame du Cochon Noir fait plus de 200 victimes civiles. Sur les routes de l'exode, plus de 2 000 réfugiés sont contraints de faire demi-tour face à l'avancée allemande à l'ouest. Ils se retrouvent bloqués à l'entrée de la ville, devant le pont tournant, fermé par l'armée française qui en contrôle l'accès.

Au matin, alors que chars et automitrailleuses allemandes approchent, la foule s'entasse et tente de franchir le pont malgré les avertissements des officiers allemands. Les civils sont pris au piège entre les lignes. L'attaque aérienne visant les blindés allemands, combinée aux tirs de mitrailleuses de part et d'autre du pont, plonge la zone dans le chaos et scelle le sort de centaines de personnes.

Entre le Cochon Noir et le pont Vauban, la route nationale 40 est jonchée de véhicules et de bagages éventrés. Des fosses communes sont creusées à l'ouest du chenal pour inhumer la majorité des victimes civiles, tandis que quelques soldats allemands sont enterrés à proximité.

Aujourd'hui, une stèle commémorative, visible route de Calais à Gravelines, rappelle ce drame de l'exode.

GPS : 50.98602, 2.11628

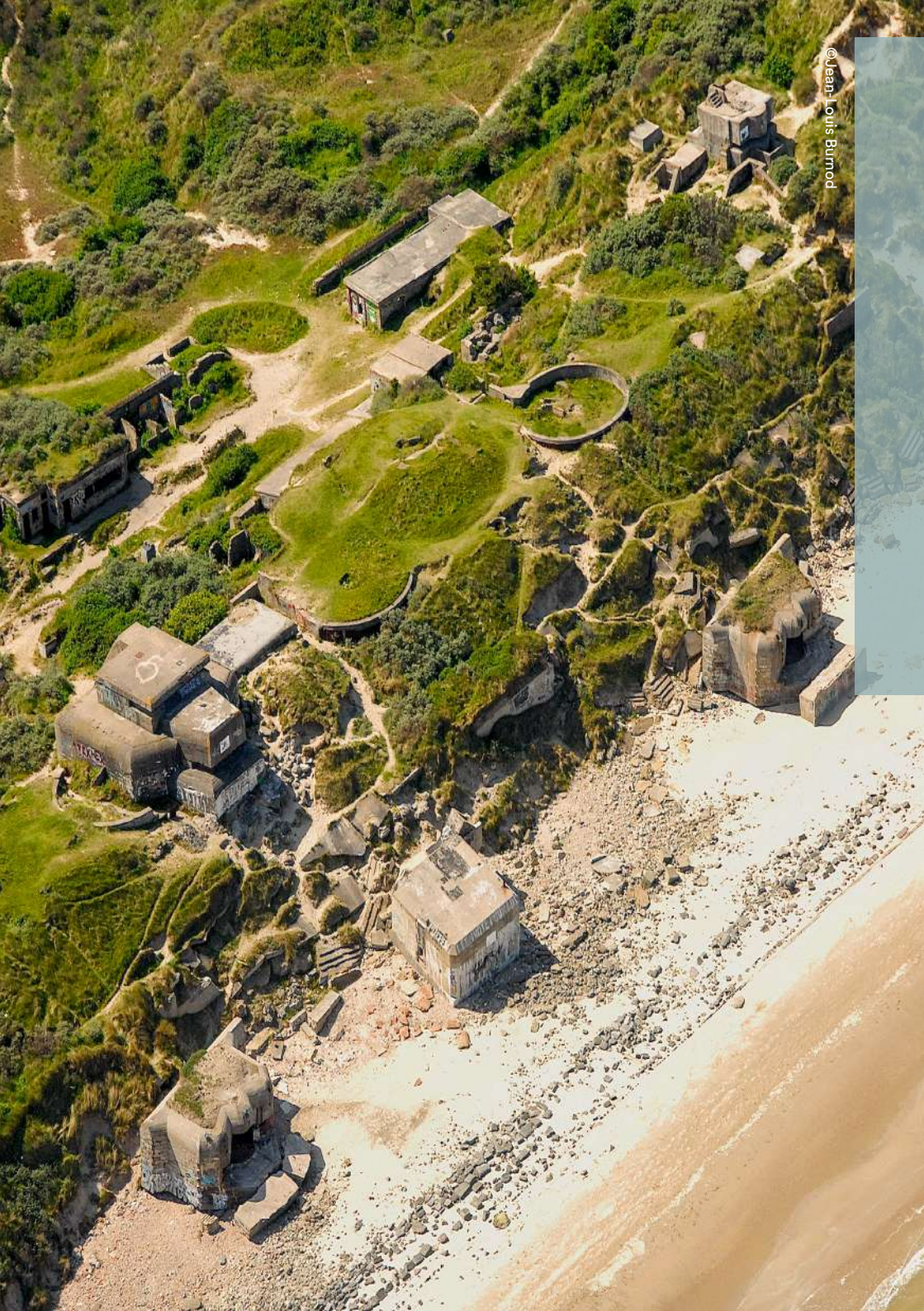


OCCUPATION & RÉSISTANCE

Dunkerque est la ville française qui a connu l'une des occupations les plus longues : 4 ans, 11 mois et 5 jours. Elle sera aussi l'une des dernières à être libérées, le 9 mai 1945.

Tandis que les troupes allemandes renforcent les défenses côtières, la population restée sur place endure privations, bombardements et incertitude quotidienne. Dans l'ombre, certains habitants s'engagent également dans des actions de Résistance, au péril de leur vie.





BATTERIE DITE DE ZUYDCOOTE

LEFFINCKOUCKE

La batterie côtière de Zuydcoote est conçue pour protéger la rade de Dunkerque en contrôlant la passe maritime. Après un premier poste de tir installé en 1778, la batterie est construite en 1879 dans le cadre du renforcement des défenses autour de Dunkerque, en complément du Fort des Dunes.

Elle est modernisée à plusieurs reprises, notamment en 1934, dans l'esprit de la ligne Maginot. Durant l'Occupation, les Allemands la complètent par des blockhaus du Mur de l'Atlantique.

Aujourd'hui fragilisés par le temps, ces ouvrages peuvent être instables et dangereux : il est déconseillé d'y monter, mais il est possible de s'en approcher.

L'ABBÉ BONPAIN

Né en 1908, il devient prêtre à Rosendaël en 1932, où sa bonté et sa joie de vivre le rendent très apprécié.

Durant l'Occupation, il s'engage dans la Résistance : il organise des défilés d'enfants chantant des airs patriotiques, aide des réfractaires à rejoindre la zone libre et transmet des renseignements.

Arrêté en novembre 1942, il est exécuté le 30 mars 1943 au Fort de Bondues. Son corps est rapatrié à Dunkerque en octobre 1945 et inhumé dans le caveau familial. La stèle est inaugurée en 1949, avec un buste réalisé par Maurice Ringot.

CAMP D'INTERNEMENT COUDEKERQUE-BRANCHE

Après l'opération Dynamo, Coudekerque dresse un lourd bilan : 130 victimes civiles dont 75 morts, 70 soldats tués, 110 maisons détruites et 400 endommagées.

L'Occupation qui suit est marquée par les pénuries, le rationnement touchant 12 500 habitants, et des bombardements alliés souvent imprécis. Face à cela, la municipalité organise une résistance administrative : refus de désigner des otages, de fournir de la main-d'œuvre ou des listes de soldats, tout en aidant les hommes à échapper à la captivité.

En 1944, Dunkerque est déclarée « forteresse » et les Allemands exigent l'évacuation des civils. Lors de la formation de la Poche de Dunkerque, en septembre, 12 000 soldats allemands et près de 20 000 civils sont encerclés. Après une première évacuation, environ 800 habitants restent sur place, contraints de travailler en échange de nourriture.

Le 14 février 1945, la population est regroupée dans des camps, dont 270 personnes à Coudekerque, enfermées dans des rues ceinturées de barbelés, soumises au travail obligatoire, au rationnement et à des contrôles quotidiens. Refusant de partir, elles resteront jusqu'à la Libération.



LA FERME VERNAELDE COUDEKERQUE-BRANCHE

Au coeur d'une ferme, longez le circuit de la Libération. Le long d'un agréable sentier de promenade, blockhaus et abris témoignent des fortifications établies par l'occupant allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

STÈLE DU RAID DE NOËL DE 1943

Ils s'appelaient Wallerand, Navrault, Madec, Meunier, Pourcelot, Caron, Jones, Park et Chapman. Dans la nuit du 24 décembre 1943, ils participent à un raid allié visant à reconnaître les défenses allemandes du littoral dans l'optique d'un futur débarquement.

Partis de Douvres, ils gagnent les côtes françaises dans des conditions difficiles et débarquent à Gravelines. Le groupe accomplit sa mission : reconnaissance des positions ennemies, repérage de champs de mines, collecte de matériel.

Mais au moment de repartir, leur embarcation tombe en panne puis coule. Bloqués sur la plage, une seule option s'impose : rejoindre à la nage la vedette restée au large, à plus de trois kilomètres, dans une eau glacée. Pierre Wallerand décide de tenter la traversée pour rapporter les renseignements. Le sergent Park l'accompagne. Tous deux meurent d'épuisement et de froid. Les autres membres du commando trouvent refuge auprès d'habitants, aidés par des résistants locaux, avant de réussir à regagner les lignes alliées.

Aujourd'hui, une stèle marque le lieu de ce débarquement et rend hommage à ces hommes et à leur mission.

Route de l'Aquaculture
Gravelines, Hameau de Petit-Fort-Philippe

STÈLE À LA MÉMOIRE DES DÉPORTÉS JUIFS

Elevée en 1996 à l'initiative de la section locale de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), avec le concours financier des villes de Coudekerque-Branche et de Dunkerque, une stèle porte les noms des déportés juifs dunkerquois disparus dans l'enfer concentrationnaire nazi.

Elle a trouvé son implantation définitive en 2018 au Jardin du Souvenir, face à la sous-préfecture de Dunkerque, où elle côtoie le monument qui rend hommage aux héros de la Résistance.

LE BLOCKHAUS DU POSTE DE COMMANDEMENT DE L'ETAT-MAJOR ALLEMAND GRAVELINES

Construit selon le plan-type H119, ce blockhaus était, durant la Seconde Guerre mondiale, recouvert d'herbe afin de se fondre dans le paysage.

D'une surface de 86 m², il regroupait de nombreux espaces fonctionnels : salle d'observation avec emplacement pour périscope, salles de transmission et de coordination, local radio, salle d'exploitation des informations, bureau du sous-officier, espace de vie, magasin de stockage, système de ventilation, sas anti-gaz et dispositifs de défense rapprochée.

Restauré en 2020, le bunker propose aujourd'hui une immersion dans l'histoire de Gravelines sous l'Occupation, avec une exposition permanente et des focus thématiques renouvelés régulièrement.

Rue de Calais - 59820 Gravelines

Visites libres 2 week-ends par mois
de fin avril à octobre.
Visites groupes sur réservations.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
Service Patrimoine - Mairie de Gravelines
Tél. +33(0)3 28 24 99 79
facebook.com/gravelinespatrimoine/

SQUARE FRANCHOIS LOON-PLAGE

A Loon-Plage, rue du Parc, un square inauguré en novembre 2018 rend hommage à Marcel, Madeleine et Georgette Franchois, élevés en 1990 par l'État d'Israël au rang de « Justes parmi les Nations », qui, du 11 septembre 1942, jour de la grande rafle des juifs du Nord-Pas-de-Calais, jusqu'à la Libération, recueillirent et cachèrent un enfant juif, Maurice Baran-Marszak.

Une sculpture, représentant deux mains qui se tendent, symbolise leur engagement particulièrement courageux qui, à l'époque, était parfaitement connu de la population locale.



LE CARNET DE LÉON

Pensé pour toute la famille, Le carnet de Léon vous plonge dans le quotidien d'un enfant à Dunkerque pendant la Seconde Guerre mondiale.

Illustré par Camille Demey-Nguyen.

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE AVEC L'APPLICATION - DUNKERQUE 1940 -

Vivez une véritable exploration au cœur de l'Histoire. Téléchargez l'application officielle Opération Dynamo – Dunkerque 1940. Archives, reconstitutions et images interactives composent des parcours pédestres inattendus et bouleversants dans les rues de Dunkerque, sur la plage et dans les dunes.

Votre immersion à ciel ouvert retrace "comme si vous y étiez" les épisodes de guerre. Vous choisissez de suivre les pas d'un soldat français ou anglais ou encore de plonger dans une aventure, parmi les civils, dans le regard de la petite Louissette.

DYNAMO TOUR

Vivez l'Histoire là où elle s'est réellement écrite.

Revivez, sur les lieux mêmes, ces jours décisifs de 1940. Entre récits, anecdotes et paysages chargés de mémoire, laissez-vous embarquer dans une visite guidée aussi captivante qu'émouvante.

Renseignement :
www.dunkerque-tourisme.fr



UN PARCOURS À LIRE À VOTRE GUISE

Un parcours inédit pour découvrir l'Histoire au fil de vos promenades, à pied et même à vélo, le long de 30 panneaux d'interprétation soigneusement disséminés dans la ville et le long de la digue-promenade de Malo-les-bains.



Application numérique disponible gratuitement pour smartphone sur Android et IOS



spirit of
Dunkerque
TOURISME & CONGRÈS

NOUS CONTACTER

Tél. +33(0)3 28 26 27 28
contact@dunkerque-tourisme.fr

  #visitdunkerque
www.dunkerque-tourisme.fr

